

Sebastian Hackel ist Doktorand im Fach Geschichte bei Prof. Dr. Ludolf Pelizaeus an der Johannes Gutenberg-Universität Mainz.

Hexen-, Magie- und Teufelsvorstellungen in Nordfrankreich und dem Deutschen Reich 1870 – 1935

Das Dissertationsprojekt befasst sich mit der Frage, welche Relevanz Hexen- und Magievorstellungen teils religiösen Charakters in Nordfrankreich, Elsaß-Lothringen, Belgien und dem Deutschen Reich im Zeitraum zwischen 1870 und dem Beginn der 1930er Jahre besaßen und wie sie rezipiert wurden.

Ausgehend von der Annahme, dass Magiegläubigkeit und Hexereivorstellungen nicht mit dem Ende der frühneuzeitlichen Hexenverfolgungen ausgestorben sind, wird in diesem Zusammenhang die Frage nach der Kontinuität derartiger Vorstellungen gestellt. Bereits im früheren 19. Jahrhundert wurden mit den Werken von Jacob Grimm (Deutsche Mythologie, 1835) und Jules Michelet (La sorcière, 1862) zwei bekannte Monographien verfasst, die in einander ähnlicher Art und Weise ein „romantisches“ Hexenbild zeichneten.

Für Nordfrankreich und Deutschland lassen sich für die Zeit ab 1870 in der Folge drei unterschiedliche Diskursstränge isolieren: Zum einen entwickelte sich durch die zunehmende volkskundliche Forschung in beiden Ländern ein wissenschaftlicher Rahmen zur Sammlung und Erforschung populärer zeitgenössischer Hexerei- und Magiebilder. Zum anderen traten auch im aufkommenden Okkultismus Ideen praktisch angewandter Magie und Zauberei pseudowissenschaftlichen Charakters auf. Der naturwissenschaftliche Anspruch der Okkultisten vermischte sich dabei oft mit religiösen Vorstellungen von Magie und Hexerei. Als vorerst letzte Diskursvariante ist schließlich eine mythologische Darstellungsform zu nennen. Dabei orientierte man sich an einer urzeitlichen, meist vorchristlichen Religion und verwies auf vergangene, vermeintlich ideale Sitten. Eine extreme Form dieser Art von Ursprungsmythologie ist in der Zeit der Weimarer Republik in Deutschland zu finden: Zu antiklerikalen, rassistischen und antisemitischen Zwecken wurde in rechtsextremen Kreisen die Hexereithematik propagandistisch instrumentalisiert.

Conceptions de sorcières, de magie et du diable dans le Nord de la France et dans l'Empire allemand 1870 – 1935

Le projet de doctorat se pose la question de savoir quelle était l'importance des conceptions magiques et de la sorcellerie – en partie à caractère religieux – et comment ces conceptions ont été perçues dans le Nord de la France, en Alsace-Lorraine, en Belgique et dans l'Empire allemand entre 1870 et le début des années 1930.

En partant de l'hypothèse que la foi en la magie et que les conceptions de la sorcellerie n'ont pas cessé d'exister après la fin de la chasse aux sorcières de l'époque moderne, cette étude se pose également la question de la continuité de ce genre de conceptions. Déjà au milieu du XIXe siècle, les auteurs Jacob Grimm (Deutsche Mythologie, 1835) et Jules Michelet (La sorcière, 1862) ont rédigé deux monographies importantes qui traitaient d'une manière semblable, l'image « romantique » de la sorcière historique.

En ce qui concerne les régions de l'Allemagne et du Nord de la France, pour l'époque à partir de 1870, on peut dénombrer trois formes de discours différents :

Premièrement, grâce à l'étude de plus en plus importante du folklore populaire dans les deux pays, il se développait un cadre scientifique pour la collection et la recherche autour des conceptions contemporaines de la magie et de la sorcellerie.

Deuxièmement, depuis l'apparition de l'occultisme, surgissaient des idées « pratiques » autour de la magie et de la sorcellerie. Les auteurs dans ce milieu présentaient ces conceptions comme une science naturelle, mais néanmoins, les idées se mélangeaient souvent avec des conceptions d'un caractère surtout religieux.

La dernière forme de discours circule autour des conceptions mythiques et mythologiques de la magie et de la sorcellerie. Souvent, une religion archaïque servait de modèle pour glorifier des mœurs prétendues comme idéales. Ainsi, on a pu trouver, dans l'Allemagne de l'époque de Weimar, une variante extrême de cette forme de mythologie d'origine : le sujet de la chasse aux sorcières a été instrumentalisé par des adhérents de l'extrême droite pour des fins de propagande anticléricale, raciste et antisémite.